

Jean Paul SCHWAERTZIG et les Turbines

Jean Paul Schwaertzig, fidèle lecteur de S'Lindeblätt, retraité de l'industrie textile, nous a fait parvenir un bref témoignage manuscrit sur sa carrière de mécanicien puis de contre-maître chargé de l'entretien des turbines hydrauliques par ses employeurs successifs dans le Haut-Florival. Des compétences qu'il a aussi mises au service, une fois retraité, de l'un des derniers producteurs d'électricité de la vallée.

« J'ai été embauché chez Klein Frères à Linthal en 1952, à l'âge de 17 ans comme mécanicien d'entretien, avec un CAP de mécanicien-ajusteur. A l'époque nous étions six « Schlosser-mécaniciens » : Lucien STUDER qui était aussi tourneur, Georges KOENIG qui était aussi

5001/s accouplées à la fois à un alternateur et à un système de transmission par courroies. En cas de manque d'eau on pouvait mettre en route un moteur diesel de 200CV pour un alternateur de 150kWh, un moteur Douze et un moteur Lincoln à un cylindre pour les transmissions.

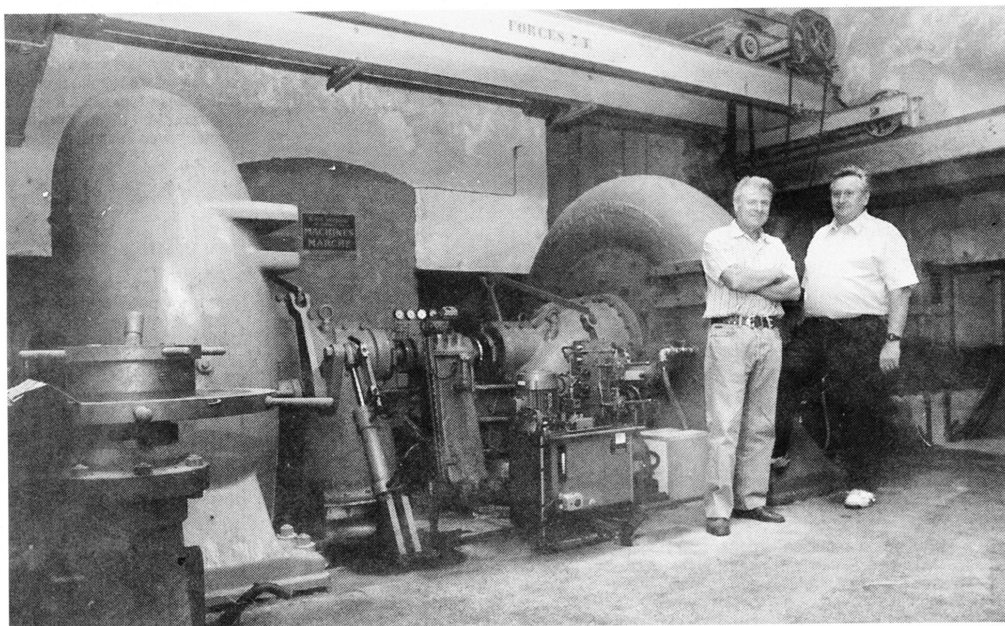
Nous entretenions également les turbines de la « Breuil » en aval, à Linthal, une grande alimentée par la Lauch et une petite alimentée par le Schindlebach. Celles-ci sont encore en service pour leur propriétaire M. Roger HALLER.

En 1968 j'ai été embauché par les Ets Marin-Astruc à Buhl, toujours en qualité de mécanicien. Filature et tissage avaient fermé en 1963, seul restait le retordage. Là les deux turbines Francis,

l'une de 20001/s et l'autre de 10001/s, sont fixées sur un même arbre qui entraîne un alternateur ou/et des poulies de transmission et peuvent produire 650 kWh. Elles sont alimentées depuis l'étang des cygnes par un tunnel souterrain de près de 1500m de longueur et une chute de 28m par une conduite forcée de 1,50m de diamètre. Cette chute se trouve dans un château d'eau qui porte la date de 1854, dont les murs

épais de 2,50m sont faits de pierres taillées en grès rose provenant sans doute des proches carrières de Buhl.

Chez Marin-Astruc on disposait en outre, avant mon arrivée, de deux chaudières au charbon pour la production de vapeur à 10 Bars pour alimenter deux turbines à vapeur délivrant 750 kWh chacune. Mais elles furent remplacées en 1968 par une chaudière au fuel domestique avec laquelle nous produisons de la vapeur à 4 Bars, uniquement pour le chauffage des locaux. »



chauffeur du patron ou de camions, Robert MUTZ qui sera plus tard contre-maître de tissage, André SCHAFFHAUSER qui était contre-maître du bobinage, René GASPERMENT et moi-même.

C'est André qui prit en mains le jeune novice que j'étais, il m'apprit la soudure à l'arc et la soudure autogène et me transmet tout son savoir-faire concernant les turbines et les moteurs diesel.

Car l'usine de Sengern employait en ce temps-là deux turbines Francis, l'une de 8001/s et l'autre de